L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 8 JANVIER 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
N° 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 8 JANVIER 1853.

LEGISLATURE—CANDIDAT WHIG.
Pour le Quatrième District Représentatif.
F. A. LUMSDEN.

HUIT JANVIER.

C'est aujourd'hui le trente-huitième anniversaire de la bataille qui a protégé la Louisiane contre l'invasion. Attaqués par des forces supérieures et admirablement disciplinées, une poignée de conscrits américains se sont intrépidement jetés au-devant de l'armée anglaise et ont arrêté dans leur marche ces hommes habitués à vaincre sur les champs de bataille de la vieille Europe. Mais Dieu protégeait les faibles contre les forts et il a donné aux premiers la puissance d'écraser de vaillantes troupes. Comment ce prodige s'est-il accompli? C'est ce que l'on se demande encore, car il est des cas désespérés où l'intrépidité et le dévouement ne suffisent pas pour triompher. Notre victoire a été cependant complète. Dédaignés par l'ennemi qui voyait en nous une proie assurée, nous l'avons humilié dans son orgueil comme le grain de sable qui vient expirer le flot courroucé.

Ce grand souvenir est présent à la mémoire de tous les Américains. Pourquoi faut-il que l'indifférence soit venue glacer les cœurs? Pourquoi cette solennité n'excite-t-elle plus l'enthousiasme patriotique des jours passés? Pourquoi avons-nous cessé de célébrer la gloire de nos pères? Hélas! on dirait que le culte des intérêts matériels a effacé dans nos âmes toute trace de cette pieuse admiration qu'excitaient en nous autrefois les souvenirs d'une époque héroïque. Le 8 janvier 1815 est cependant une de ces dates resplendissantes qui illuminent l'histoire d'un peuple et qui lui assurent l'immortalité. Quelles que soient plus tard les vicissitudes que traversera peut-être l'Union, nos descendans reliront avec une légitime fierté ces pages brillantes de nos annales militaires qui racontent la mémorable victoire d'Andrew Jackson et l'intrépide valeur des bataillons louisianais.

Et à propos du Jackson où, est la statue que se proposait de lui élever la reconnaissance du peuple? Nous ne la voyons nulle part et c'est en vain que l'étranger la cherche des yeux dans une grande métropole que le général américain a sauvée autrefois. La place qui porte son nom n'est encore ornée d'aucun monument commémoratif. Il y a trente-huit ans que nos pères versaient leur sang pour protéger la Nouvelle-Orléans, et nous n'avons pas encore acquitté la dette de gratitude que nous leur devons. On a parlé, on a formé maints projets, mais on n'a rien exécuté.

Il serait temps, ce nous semble, de réparer un oubli qui pourrait nous faire accuser d'ingratitude. Nous devons quelque chose à la mémoire de ceux qui ont noblement combattu en 1815 pour nous conserver les bienfaits de toutes sortes dont nous jouissons : acquittons ce pieux devoir et prouvons au monde que nous ne sommes pas indifférens à la gloire de nos pères. Qu'une colonne commémorative s'élève au milieu de la place Jackson. Si les citoyens le voulaient, ce vœu que nous exprimons et que d'autres ont déjà formulé ne tarderait pas à devenir une consolante réalité.

M. PIERCE.—Nos dépêches télégraphiques nous ont appris hier le triste accident arrivé à M. Pierce. Il se rendait de Concord à Boston sur le chemin de fer qui relie ces deux villes. Le train ne se composait que d'un wagon. La voiture a déraillé sur une chaussée élevée d'environ vingt pieds au-dessus du niveau du sol et a été précipitée sur des débris de pierre. Le fils de M. Pierce jeté avec force sur un des côtés du wagon a eu la tête fracassée et est mort sur le champ. Mme Pierce n'a reçu que de légères contusions, mais M. Pierce bien qu'il n'ait pas été gravement blessé se plaint de vives douleurs aux reins. On ne comprend pas qu'il ait pas été tué comme son fils car il occupait dans la voiture une position tout aussi périlleuse. La nouvelle du danger qu'il a couru a causé à Boston, à Concord et dans toutes les villes du nord une émotion impossible à décrire.

Traité entre les Etats-Unis et l'Angleterre

Les journaux du Nord nous fournissent quelques renseignemens sur le traité qui est à la veille d'être conclu entre les Etats-Unis et l'Angleterre et qui doit régler certains points importants de la diplomatie des deux pays à un plus haut point. La difficulté au sujet des pêcheries de Terre-Neuve a été l'occasion ou plutôt le prétexte du traité, car nous croyons les parties capables d'avoir suscité ce différend pour en arriver plus sûrement à leurs fins. Il semble pourtant qu'on soit sur ces points déjà d'accord avec les autres, et que nous serons satisfaits nous n'aurons pas de vraies raisons d'être mécontents.

Le traité négocié par M. Crampton, au nom de l'Angleterre, et M. Everett, au nom des Etats-Unis, a été expédié à Londres pour être soumis à l'approbation du gouvernement. Si le cabinet britannique le ratifie, il ne lui restera plus à subir que l'épreuve du Sénat fédéral.

Les négociateurs ne se sont pas bornés à régler l'affaire des pêcheries : la question de la réciprocité commerciale et celle de la libre navigation du St-Laurent les ont également occupés. Entre le Canada et les Etats-Unis les relations sont trop fréquentes, les intérêts trop liés, les rapports trop intimes pour que le fleuve puisse à la séparer commercialement comme ils sont déjà divisés politiquement. Toutes les prohibitions prononcées de part et d'autre sont absurdes et nuisent aux intérêts des deux peuples sans grossir considérablement le chiffre du trésor. Le jour où les Américains pourront exporter librement leurs produits dans les provinces anglaises de l'Amérique du Nord et où celles-ci auront la faculté d'en faire autant aux Etats-Unis ce jour-là un grand progrès sera accompli et tous les Etats de l'Union auront lieu de s'en féliciter. C'est, dit-on, ce qu'ont voulu réaliser MM. Everett et Crampton.

On assure également que les propositions faites au gouvernement américain par la compagnie de la baie d'Hudson sont dans le nouveau traité l'objet d'une clause spéciale. S'il en est ainsi il nous serait difficile de deviner ce que les négociateurs ont pu stipuler réciproquement, car comme le fait observer avec raison le Herald, les propositions de la compagnie de la Baie d'Hudson n'engagent en rien le gouvernement anglais. Cette compagnie occupe dans cette partie du territoire de l'Oregon qui nous appartient des forts et des établissemens dont la possession leur est garantie. Elle propose aux Etats-Unis de les leur céder moyennant une rémunération d'un million de piastres : le gouvernement américain jugeant ce prix exorbitant avait d'abord opposé un refus formel à l'offre qui lui était faite, mais il serait maintenant assez disposé à s'entendre avec la compagnie. Que les Etats-Unis accueillent ou non les propositions de la compagnie, le gouvernement anglais n'a rien à y voir, car il s'agit d'une question de fait et non de droit. Il est possible cependant que le traité pour plus de sûreté stipule que l'Angleterre donnera son assentiment à la cession.

UNE LECTURE.—C'est lundi prochain, 10 du courant, que Mme Barousse doit prononcer dans une des salles du Lycée la *lecture* que tous les journaux ont annoncée il y a deux jours. Mme Barousse est une dame extrêmement distinguée, qui a fait de fortes études littéraires et qui, bien que jeune, est douée de cette raison sûre qui semble l'apanage d'un autre âge et d'un autre sexe. Profondément versée dans la littérature moderne, elle traitera dans tous ses développements et avec le talent que nous lui connaissons, le sujet intéressant qu'elle aborde : *Les Poètes du XIXe Siècle.* Le public sera satisfait de la charmante séance à laquelle il est convié et nous espérons qu'il sera nombreux. On n'oubliera pas d'ailleurs que la recette est destinée à l'Asile des Orphelines de la rue du Camp.

CATHOLIC MESSENGER.—Nous avons reçu le premier numéro de ce journal. Il est varié et intéressant. L'article de fond émane évidemment d'une plume exercée, mais les autres trahissent quelque peu dans la forme leur origine française. Le Rev. abbé Perché s'en écrit pas moins l'anglais avec une certaine vigueur, et bien que la difficulté de formuler sa pensée dans une langue étrangère arrête parfois la verve de l'écrivain, on reconnait néanmoins sous l'écorce de la phrase le talent et la méthode d'argumentation d'un homme habitué aux polémiques de la presse. Nos vœux les plus sincères sont acquis au succès du *Catholic Messenger*.

CHAMPAGNE VEUVE CLIQUOT.—MM. Fuentes & Co. 22 rue de la Vieille Levée, nous a envoyé un échantillon d'un excellent Cliquot qu'il vient de recevoir. Ce vin, riche et pétillant, est digne de la table des gourmets les plus difficiles.

HAVANE.—Le steamer *Black Warrior* est arrivé à Mobile dans la nuit du 5 courant avec des avis de la Havane jusqu'au 2 de ce mois. Il règne une certaine émotion dans cette ville par suite de la prise de trois bâtimens espagnols opérée par la frégate anglaise *Vesta*. Le brick *Franc*, disposé pour la traite des noirs, appareilla secrètement pendant une nuit. Le navire de guerre anglais qui s'aperçut pas la destination du brick et les desseins de ceux qui le montaient, sortit du port après lui et le captura presque sous les canons du Morro. La *Vesta* avait capturé quelques jours auparavant à la hauteur de Cardenas deux goëlettes en destination de la côte d'Afrique où elles allaient prendre une cargaison de nègres.

Le 2 de ce mois le *Cherokee* n'était pas encore arrivé à la Havane. Le navire de guerre américain *Cyane* devait quitter ce dernier port incessamment pour Key-West.

L'ELECTION.

Les chiffres suivans sont officiels : ils donnent jusqu'à ce moment tous les résultats connus de l'élection :

PAROISSES.	HÉBERT.	BORDELON.
Orléans	5341	4185
Plaquemines	270	75
St-Bernard		
Orléans (rive droite)	163	39
Jefferson		
St-Charles	85	95
St-Jean Baptiste	150	220
St-Jacques	143	221
Ascension	331	301
Assomption	466	419
Lafourche intérieure	106	508
Terrebonne	164	217
Iberville	473	317
Ouest-Bâton-Rouge	132	125
Est-Bâton-Rouge	476	456
Livingston		
Ste-Hélène	246	223
Washington		
St-Tammany		
Est-Féliciana		
Ouest-Féliciana	265	171
Pointe-Coupée	381	190
Concordia	30	71
Tensas	93	102
Avoyelles	987	336
St-Landry	528	850
Vermillion		
Lafayette	304	142
Ste-Marie	260	329
St-Martin	260	283
Madison	168	176
Carroll		
Catahoula		
Franklin		
Caldwell	145	71
Ouachita		
Morehouse	186	256
Union		
Jackson		
Claiborne		
Bienville		
Bossier		
Caddo		
De Soto		
Sabine		
Natchitoches		
Winn		
Rapides	525	271
Calcasieu		
Total	11,660	10,885

Législature.

PLAQUEMINES — Pour sénateur, C. Lacoste, démocrate; représentans : E. W. Moïse, dém. M. Ronquillo, dém.

ORLÉANS, rive droite — Pour représentant, Peter Marcey, démocrate.

1er District—Représentans, W. S. Crane, dém., F. W. Doledanier, dém.

2e District—Représentans, P. Herman, dém., J. R. Macmurdo, dém., Denis Corcoran, dém.

3e District — Représentans, Samuel F. Wilson, dém., H. J. Ranney, whig, C. R. Wheat, whig, John L. Sheafe, whig, T. G. Hunt, whig, J. N. Hawthorne, whig.

4e District—Pour Sénateur, W. W. King, dém., Alex Derbès, dém., John L. Lewis, dém., Représentans, P. K. Wagner, dém., O. Leblanc, whig; nouvelle élection le 15 courant.

5e District—Pour Sénateurs, Thos. McKay, dém.; Représentans, P. E. Théard, dém., E. Hiriart, dém., Félix H. Lose, dém.

6e District—Représentans, J. W. Nixon, dém., Clément Ramos, dém.

7e District—Représentans, E. Beauregard, dém., J. D. Lambert, dém.

8e District — Représentans, F. Siewersen, dém., Wm. H Wilder, dém.

9e District—Représentant, John B. Hale, dém.

10e District—Représentans, Thos. Warren, dém., G. Hiestand, dém.

Jefferson—Représentant Gaulden, dém.

St-Charles—Représentant, Detours Foucher, whig.

St-Jacques—Pour Sénateur, Auguste Thériot, dém; Représentant, Jules Reine, whig.

St Jean-Baptiste—Pour Sénateur, D. F. Kenner, whig, Représentans, Théodule Lagroue, whig, Emile Lasoude, whig.

Ascension—Représentant, W. C. S. Ventress, dém.

Assomption—Représentant, W. W. Pugh, dém., Aug. Truxillo, dém., J. T. Pugh, dém.

Lafourche Intérieure—Pour Sénateur, R. C. Martin, whig, E. E. Kittredge, ind.; Représentans, M. A McLeod, whig; J. C. White, whig, Trasimond Bernard, whig.

Terrebonne—Représentant, W. M. Mercer, whig.

Iberville—Représentans, Thos. S. Garrett, dém., J. S. Brown, dém.

Ouest-Bâton-Rouge—Représentant, H. M. Favrot, whig.

St-Hélène—Représentant, John Bouton, whig.

Est-Feliciana—Représentans, F. Hardesty, whig, G. W. Munday, dém.

Ouest-Feliciana—Pour Sénateur, R. C. Wickliffe, dém.; pour Représentant, Samuel F. Marks, dém.

Pointe-Coupée—Pour Sénateur, C. W. Clifton, whig; pour Représentans, C. L. Mathews, dém. G. B. Miller, dém.

Concordia—Représentant, Wailes whig.

Tensas—Pour Sénateur, D. G. Rivers, whig; Représentant, V. Meeves, dém.

Madison—Représentant, S. Parham whig.

Carroll—Représentant, S. Floyd, whig.

Franklin—Représentant, Ward, whig.

Caldwell—Pour Sénateur, M. Boutner, ; Représentant, Jacob Humble, dém.

Morehouse—Représentant, S. C. Parsons, whig.

Caddo—Représentant, W. R. Douglas, whig.

DeSoto—Représentant, R. M. Carroll, whig.

Natchitoches—Représentans, Sohal Bartlett, dém., L. G. DeRussy, dém., Ledar Prudhomme, whig.

Lewis Texada, dém. Gustave Labat, dém.

Rapides—Pour Sénateur, Richard Neal, dém., Représentans, A. M. Gray, dém., A. D. Coco, whig.

Avoyelles—Pour Sénateur W. W. Griffin, dém.; Représentans, A. M. Gray, dém., A. D. Coco, whig.

St-Landry—Représentans, John E. King, whig, Jonathan Harris, whig, Hypolite Chrétien, whig, Auguste Guillory, whig.

Lafayette—Représentant, Lamartin Pelletan, dém.

Vincent Bertrand, dém.

Ste-Marie—Pour Sénateur, W. T. Palfrey, whig, R. H. Ivy, whig, Eugène S. Olivier, whig.

St Martin—Pour Sénateur T. C. Nicholls, whig, C. S. M. Olivier, whig, F. M. Thomas, whig, A. J. Hoard, whig.

SPECTACLES.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, "Sémiramis" avec Mmes Wideman et Fleury Jolly, Génibrel, etc. Ce chef-d'œuvre sera rendu avec le talent que mettent les artistes éminens que nous venons de nommer à interpréter les compositions des grands maîtres.

Demain, dimanche, trois délicieux vaudevilles : "Un soufflet n'est jamais perdu", "Le Piano de Berthe", et "L'Ile de Robinson."

Lundi, "La Juive," le rôle d'Eléazar est confié à M. Bordas qui y est, dit-on, magnifique : il sera couvert d'applaudissemens.

La Direction annonce pour une des plus prochaines représentations la reprise "d'Otello", un des plus beaux ouvrages de Rossini. La Direction a monté cet opéra avec le plus grand soin, et s'il faut en croire les personnes qui ont assisté aux répétitions, M. Bordas et Mme Wideman chantent les deux principaux rôles d'une manière très remarquable.

THEATRE ST-CHARLES.—Ce soir spectacle de ce soir : "Jane Shore", tragédie dans laquelle Mlle Julia Dean remplit le rôle de l'héroïne ; "Is he Jealous", et "Hercules, King of Clubs", vaudevilles.

THEATRE DES VARIÉTÉS.—La représentation de ce soir est au bénéfice de Lola Montez. Elle remplira le rôle de l'héroïne dans le drame intitulé : "Lola Montez en Bavière." Elle exécutera aussi un pas de danse.

THEATRE AMÉRICAIN.—Aujourd'hui, représentation de jour et de nuit; la première aura lieu à midi. Les *singes* de M. Donetti continuent à faire fureur.

CAMPBELL MINSTRELS.—Même succès, même vogue : nous sommes obligés de nous répéter.

STATUES DE CIRE.—Les statues de cire exposées dans le Commercial Hall, rue St-Charles, n'ont pas encore épuisé la curiosité publique. Le diorama joint à ce spectacle représentera aujourd'hui la BATAILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

On verra par un avis que publient aujourd'hui dans nos colonnes, MM. Lion, Pinsard & Co., que les chances prises à leur magasin seront soumises à la décision du sort lundi prochain, à 6 heures du soir. Les primes se composent de pendules, candélabres, diamans et autres objets précieux. Il reste encore à placer quelques numéros.

ANGLETERRE.—Des lettres particulières reçues de Londres annonce que la démission du ministère Derby a été acceptée par la reine.

L'UNION MEDICALE.

Nous avons reçu hier en même temps la onzième et la douzième livraison de l'*Union Médicale*. Elles ne sont ni moins riches ni moins variées que les précédentes, mais elles nous apportent une affligeante nouvelle, c'est que l'*Union* cesse de paraître. Il est triste de penser qu'une revue scientifique ne puisse trouver parmi les lecteurs français de notre pays des encouragemens suffisans pour en assurer l'existence. Quoiqu'il en soit voici, les adieux mêlés d'amertume qu'adresse au public le Dr. Deléry, fondateur de l'*Union Médicale* :

Lorsque nous avons fondé l'*Union Médicale*, il y a un an, nous comptions, d'une part, sur la collaboration de nos confrères, de l'autre, sur les encouragemens du public; les médecins, avec un empressement qui leur fait honneur, nous sont venus en aide, le public a secondé que tièdement nos efforts. Pour mener le journal au point où il est arrivé, il nous a fallu supporter une perte pécuniaire que nous ne sommes pas en état de continuer, et qui nous oblige conséquemment à abandonner une œuvre qui nous était chère parceque nous avions la conviction profonde qu'elle eût été d'une grande utilité aux habitants de la Louisiane si elle avait pu avoir une durée de dix ou quinze ans. Nos espérances ont été trompées; nous renonçons sans dépit, mais non sans regret, à cette œuvre ébauchée, première pierre d'un édifice dont la construction demandait de longues années, mais à bout duquel il eût été facile d'arriver, grâce au concours si dévoué et si intelligent des ouvriers qui nous prêtaient la main.

La froideur dont notre revue a été l'objet n'a rien de l'indifférence qui blesse, mais plutôt de celle qui afflige et engendre le découragement. Il y a, en effet, quelque chose de profondément regrettable dans cette morne apathie qui ne repousse rien, mais qui n'accueille rien aussi; c'est le calme plat, désespoir du marin; mieux vaut mille fois la tempête grosse de dangers, il est vrai, mais aussi pleine d'animation, d'inquiétudes et d'espérances.

S'il pouvait être utile de découvrir la cause de cette apathie générale à l'endroit des sciences et de la littérature, nous ne la rechercherions pas ailleurs que dans le matérialisme de nos mœurs. Pressés de vivre et surtout de bien vivre, nous tendons tous nos efforts vers le bien-être matériel, ne pensant même pas à nous défendre du cortège de maux qui marchent sur nos pas. Nous ferions voir que l'individualisme, doctrine détestable qui consiste à séparer l'homme de l'humanité pour en faire un roi orgueilleux et impuissant, n'est pas étranger au mal dont nous nous plaignons. Lorsqu'un être imbu d'une philosophie si bornée, qu'a-t-il besoin de rien créer de durable, quelle nécessité de se préoccuper de ceux qui viendront après soi ! la matière n'a rien à faire avec l'avenir.

Lorsque l'homme s'enivre d'orgueil au point de se croire en tout complet, un être assez indépendant pour vivre comme seul, un génie assez puissant pour s'assigner, de par lui-même, une limite à sa mission, il n'y a guère de grandes choses à espérer de lui : arrivé à ce point, s'il fait de grands efforts, ce n'est que pour atteindre de petits résultats.

Nous pourrions pousser plus loin nos réflexions sur ce sujet, mais pour le faire convenablement, il faudrait toucher une foule de questions qui ne sont pas de notre domaine. Nous nous arrêtons ici en remerciant cordialement les hommes bien pensants qui ont concouru à notre œuvre dans le but d'encourager une œuvre qu'ils savaient utile. Nous prions également nos confrères qui ont répondu avec une [illegible] pour leur aide et leur dévouement [illegible] au public en général, pour l'appui bienveillant qu'elle n'a cessé de prêter à notre revue. Que si les temps changent, nous avons l'espoir bien doux de reprendre un jour, avec un même zèle, ce travail que la force des choses nous contraint de suspendre.

C. DELÉRY, D. M. P.

Arrivée du steamer Daniel Webster.
Nouvelles de deux semaines plus récentes de la Californie.

Le navire à vapeur *Daniel Webster*, capitaine Griffon, parti de San Juan le 31 décembre, est entré dans notre port hier soir; il a apporté des nouvelles de la Californie jusqu'au 15 du mois dernier. Le Northern-Light était parti pour New-York, la veille, avec 300 passagers. Le Golden Gate était le seul navire au port au moment du départ du Daniel Webster.

Depuis l'incendie de Sacramento, plusieurs familles ont été obligées de chercher un asile dans le local des cours de justice du comté. On semblait craindre, aux dernières dates, une nouvelle calamité à Sacramento : la rivière, qui était déjà très grosse, avait encore monté de six pieds devant la ville, et l'on redoutait une inondation. Néanmoins les travaux de construction s'accéléraient, et tout indiquait que l'industrie aurait bientôt effacé les dernières traces du sinistre.

Il a beaucoup plu dans les mines, et les communications sont interrompues entre les grandes villes.

Le bruit courait à San Francisco que pendant la nuit du 27 novembre un incendie avait détruit le plus beau quartier de la ville de Shasta. On estime la perte à une somme de plus de cent mille piastres.

Dans les comtés de l'Eldorado et Trinité, les mineurs font de riches récoltes de poudre d'or, et nul d'entr'eux ne pense à se plaindre de l'inclémence de la saison.

Les nouvelles des établissemens de l'intérieur sont des plus satisfaisantes; le temps s'est remis au beau et les travaux des mines donnent de magnifiques résultats.

Un combat a eu lieu au camp de Wright entre les Américains et les Indiens; ces derniers ont été repoussés après avoir laissé trente-un des leurs sur le champ de bataille. Les Américains n'ont eu que deux blessés.

Le brick *Zoe*, arrivé à San Francisco, a apporté des nouvelles récentes des Iles Sandwich. Du 4 au 20 novembre il est arrivé 77 batimens aux Iles, portant comme chargement 3,690 barils d'huile de cachalot, 191,863 barils huile de baleine et $1,795,000 d'or.

Un arrivage d'Honolulu a apporté la nouvelle de la perte de plusieurs navires. Dans ce nombre se trouvent les navires Superior et Huntress, le navire américain George, le navire français Liancourt et le baleinier Bramin. On attribue ces sinistres aux mauvaises cartes des mers Pacifiques du Nord.

Le commodore Morgan est mort à Washington le 6 de ce mois.

La législature du Maryland s'est organisée jeudi dernier.

UN ROYAL BIJOU.—Deux joailliers de Philadelphie ont reçu dernièrement un diamant d'une grosseur remarquable. C'est, dit le *Philadelphia Bulletin*, le plus beau que l'on puisse voir dans l'Amérique du Nord. Il est admirablement taillé et d'une éblouissante pureté. Les joailliers qui l'ont reçu l'ont monté en épingle et exposé aux regards des curieux.

MLLE ALBONI.—Cette cantatrice a produit à New York une grande sensation dans le rôle de Cenerentola, qu'elle a chanté au théâtre de Broadway. Voici ce que dit le *Phare* au sujet de cette solennité :

L'événement musical de la semaine est la brusque apparition de Mlle Alboni au théâtre de Broadway. Les réclames n'avaient pas cette fois précédé l'artiste, en sorte qu'à l'exception d'un petit nombre d'initiés, personne dans le public ne s'attendait à l'agréable surprise que la cantatrice ménageait, in petto, à ses nombreux admirateurs. Comme Minerve, qui sortit tout armée du front de Jupiter, ainsi est apparue Mlle Alboni, armée, elle aussi, de tous ses attirails de bataille : orchestre, chœurs, chanteurs, et même Sanquirico. Le rôle de *Cenerentola*, dans l'opéra de ce nom, est, de tous les rôles de son répertoire, celui qui convient le mieux à Mlle Alboni. A la *vérité*, on peut s'étonner de voir en elle la pauvre fille, sans cesse brusquée par son père et molestée par ses sœurs, qui en font une bonne à tout faire. Il y a dans la nature physique de cette cantatrice, quelque chose d'éminemment heureux et si bien portant, qui s'accorde mal au caractère triste et naïf de l'héroïne du conte de Perrot, et au premier abord, on serait bien plutôt porté à envier son sort qu'à la plaindre. Mais ou n'est pas parfait, comme on dit, et si les yeux ont le droit de critiquer Cenerentola, les oreilles, en revanche, ne peuvent que l'admirer, et l'admirer sans restriction.

Dans cette partition, chef d'œuvre de grâce et de naïveté, où l'amour n'est pas une passion, mais simplement un sentiment tendre, une douce aspiration vers un bonheur inconnu, la voix et le talent de la grande cantatrice italienne sont, pour ainsi dire, dans leur élément naturel. Mlle Alboni, si vraiment admirable comme cantatrice dans les rôles légers ou de demi caractère, manque de force, d'énergie, d'entraînement, de relief, de passion, de chaleur communicative, dans les pièces qui exigent ces qualités. Le rôle de Fidès du *Prophète* qu'elle a créé à l'opéra des mains de Mme Viardot, qui l'avait *créé*, ne nous donne point tort. Mme Viardot-Garcia avait su lui imprimer une tendre sévérité et une dignité quasi biblique : elle était bien la mère du prophète : l'Alboni n'a jamais été qu'une mère.

Nous ne citerons pas les morceaux dans lesquels la cantatrice s'est montrée supérieure; il faudrait les citer tous, depuis la tendre mélodie *un re*, jusqu'à *Non piu mesta*, qu'elle a chantée, au milieu du feu qui la retient le despotisme de ses sœurs, et la stupide partialité de son père, jusqu'au final, dont les délicieuses variations excitent l'admiration et provoquent l'enthousiasme général. C'est parfait, en vérité, et Rossini lui-même n'a jamais pu rêver, pour sa chère Cenerentola une voix plus belle, d'un timbre plus sympathique, alliée à une méthode plus pure et mieux réglée.

Chronique Locale.

L'AFFAIRE DE FAUX.—M. S. Tracey, alias Johnson, a comparu jeudi devant le recorder Winter sous l'accusation d'avoir contrefait la signature de McDowell, Mills & Co. sur une traite de $1600 que la maison McMurdo & Co. a payée sur demande. Johnson a été envoyé devant la première cour de district.

Une autre accusation a été portée contre Tracey par Robert McDowell. Le plaignant déclare qu'en décembre dernier il reçut une lettre de E. & D. G. Mills, de Galveston, dans laquelle ces messieurs lui annonçaient qu'ils lui avaient expédié la somme de $8,715 en chèques, traites, billets de banques, etc. La lettre qui contenait ce montant n'a jamais été reçue. M. McDowell accuse Tracey de l'avoir volée à bord du steamer Mexico.

Une troisième accusation pèse sur Tracey. M. Rail déclare qu'il l'a volé à bord du steamer Mexico.

ESCROQUERIE.—L'esclave Théodore a été arrêté hier dans un esquif, au pied de la rue Ste-Anne, sous la prévention d'escroquerie. Un barillet de beurre et d'autres articles ont été trouvés dans l'embarcation.

ACCUSATION DE VOL.—L'officier de police John Burgess a arrêté hier, sur le marché aux légumes du deuxième district, le nommé Frank Brough, qui est accusé d'avoir assailli un étranger et de lui avoir enlevé sa portefeuille contenant $95.

—La police du deuxième district a arrêté hier le nommé Benjamin Gillman, accusé de vagabondage et Gillman est en outre entré dans le café à l'encoignure Franklin et Douane et a assailli une personne qui s'y trouvait.

ACQUITTEMENT.—Louis Doumengé a comparu hier devant le recorder Génois sous la prévention d'avoir volé trois montres en argent à L. Jadot, rue Ste-Anne entre Galvez et Miro. Le Recorder, après l'examen de l'affaire, a renvoyé Doumengé de la plainte.

ENQUETE.—Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps d'un individu que l'on croit être D. Cardwell, qui a été trouvé mort dans une des chambres ou portes du 1er district. Le juri a déclaré que Cardwell est mort d'intempérance. Il est né en Irlande et était âgé de 32 ans.

—Mary Ann Waldron a été conduite hier devant le recorder Winter sous la prévention d'avoir volé des couvertures appartenant à Susan Fierman. L'accusée a été envoyée devant la première cour de district.

FEUILLETON.

LE VEAU D'OR.
ROMAN POSTHUME

DE FRÉDÉRIC SOULIÉ,
Terminé par M. LEO LESPES.

(X—Suite.)

Enfer et Ciel.

Complètement délivré des appréhensions ... du lendemain, et rassuré quelque peu contre toute nouvelle apparition d'outre-tombe par l'éclat de vingt bougies dont il avait illuminé son cabinet, le baron ne tarda pas de revenir à la frivolité de son caractère. Jamais homme fit mieux justice du fameux vers de Boileau :

Chassez le naturel, il revient au galop.

Il se souvint alors de la gentille petite clef que Simonne lui avait envoyée, en récompense de sa sincérité juridique.

—Parbleu! se dit-il, je ne retarderai pas d'un seul jour le plaisir d'exprimer à cette chère fille combien je lui suis reconnaissant d'avoir levé mon arrêt de proscription, et de m'autoriser à revenir auprès d'elle, ne fût-ce, hélas! comme toujours, qu'à titre d'ami, de philanthrope et de faiseur de charpie humanitaire. J'ai besoin de me remettre un peu de tant d'impressions pénibles, par de douces et agréables émotions. C'est aujourd'hui d'ailleurs bal masqué à l'Opéra. Elle raffolait l'an dernier de ces tohu-bohu là. Je tâcherai qu'elle vienne à celui-ci. Ce serait vraiment bon de terminer gaiment une si affreuse journée!

Le baron fit sa toilette, monta en voiture, s'arrêta vers neuf heures à la porte de Simonne, reçut du portier un coup de casquette non moins respectueux, mais plus triste peut être que d'habitude; monta l'escalier avec toute la prestesse de l'espoir, ouvrit la première porte sans sonner grâce à la clef dont il était muni; traversa les premières pièces, qui étaient éclairées, mais désertes; arriva au seuil du salon, où des voix se faisaient entendre; frappa trois petits coups en fredonnant un refrain de circonstance pour s'annoncer d'une façon ingénieuse; ouvrit la porte, la poussa vivement et exécuta enfin son entrée aimable d'un air guilleret qui n'avait guère le mérite de l'à-propos.

Quoiqu'elle fût de plus en plus souffrante, Simonne avait voulu assister à la séance de la cour d'assises, par obéissance, nous le savons, aux recommandations de son mystérieux correspondant. Sa mission était de maintenir dans la voie de la vérité l'esprit si mobile du baron, en opposant, aux suborneuses suggestions de vieux Duplessis, la salutaire présence de la douce Simonne.

Malheureusement, comme Pied-de-Céleri l'avait trop justement dit à M. Masson, dans leur dernière conversation magnétique, ce dernier effort de la jeune malade accomplit à la dernière heure de Simonne ...

Simonne était rentrée chez elle, au sortir de cette mortelle séance, plus pâle, plus oppressée, plus faible encore qu'elle ne l'y s'y rendant. L'asphyxiante chaleur de la salle, la manque d'air, les ondulations de la foule, l'émotion ... ont achevé de l'épuiser, et l'inquiétude ...

... elle tenait deux petits enfans sur ses bras, afin de les réchauffer, attendant qu'il fit jour pour s'orienter par la ville et tâcher de se procurer quelque ouvrage. Vous l'aperçûtes, et celui qui m'envoie, amené là par le hasard, vit briller des larmes dans vos yeux, sous le masque dont vous aviez alors recouvert votre figure.

—Sous le masque, dites-vous! interrompit Simonne. Oui, oui, je me rappelle... c'est justement celui que vous voyez là-bas... posé sur la face d'une tête de mort, que j'ai conservée du quartier latin. C'est une idée bizarre, n'est-il pas vrai?... Oh! ce vous en moquez pas; ce rapprochement m'offrait l'image du néant de mes plaisirs d'autrefois. Boulotte, donne-moi ce masque... Je veux aussi l'emporter avec moi!

—La pauvre veuve, se hâta de reprendre M. Masson, qui craignit de se trahir par ses larmes, la pauvre mère ne demandait rien à personne. Elle cherchait à se cacher, à se faire petite, bien plus qu'à attirer les regards. Mais la bonté de votre cœur épargna à sa misère la honte même de mendier. Malgré les moqueries de vos folles compagnes, dont la bouche avinée de champagne la traitait de fainéante et de vagabonde, refusant de vous prêter leur bourse pour cette bonne œuvre, vous vous approchâtes de la malheureuse femme; et là, vous étant dépouillée, dans l'ardeur d'argent, de tous les bijoux que vous aviez sur vous, vous les déposâtes dans son tablier, en lui disant, afin de l'empêcher tout refus : «Pour vos enfans, madame!» puis, lui ayant jeté verbalement votre adresse, pour qu'elle pût au besoin réclamer votre bon témoignage, vous vous élançâtes dans votre voiture, sans même lui donner le temps de vous remercier.

—Oui, je me souviens... interrompit Simonne; et même dérange... les bijoux que je lui donnai étaient précisément ceux qui appartenaient à cet écrin... resté vide depuis... et dans lequel, tout à l'heure, je viens de serrer les lettres de mon inconnu.

—Celui qui m'envoie, continua M. Masson, avait été profondément touché de votre bonne action. Il ne le fut pas moins de votre frêle et languissante beauté, lorsque, le lendemain, en passant par cette rue, il vous aperçut à votre fenêtre, où vous attirait la molle tiédeur d'un pâle soleil d'hiver.

—Le soleil, les fleurs et les pauvres, oui, j'ai toujours aimé cela, dit la malade, qui se plaisait, pendant le récit de son confesseur, à contempler le masque, à le mettre, à l'ôter, à le remettre encore.

—En vous voyant si compatissante la veille, reprit M. Masson, celui qui m'envoie avait songé à sa mère, qui, elle de même, était morte de faim, dans une autre grande ville, à Lyon, en le tenant, tout enfant, dans ses bras décharnés. En vous voyant si belle ce jour-là, il songea à sa sœur, qui était belle aussi, et que la séduction avait flétrie comme vous. Il vous aima doublement alors, et, en mémoire de ces deux êtres si chers, il résolut de sauver du moins votre âme, s'il ne pouvait sauver votre corps. Vous savez le reste. Mais quel est ce bruit?...

—Lui, sans doute! ... s'écria de nouveau Simonne, en se soulevant. Oh! je veux qu'il me revoie d'abord sous ce masque, comme la première fois!...

C'était à ce moment que, sa petite clef à la main, après avoir fredonné ce refrain d'opéra-comique, qui ne brille pas par la variété :

> Me voilà, me voilà!
> Pour vous que faut-il faire?
> Me voilà, me voilà,
> Me voilà, me voilà, me voilà!

et avoir frappé trois petits coups, le baron ouvrit vivement la porte et se présenta de l'air le plus allègre du monde.

—Ce n'est pas lui!... dit tristement Simonne en ôtant son masque, et en se laissant retomber sur le coussin.

—Bravo! s'écria le baron. En grande toilette!... et le masque à la main!... Moi qui viens justement vous chercher pour le bal de l'Opéra... comme cela se trouve... nous nous étions devinés!...

—Silence, monsieur le baron! interrompit M. Masson avec une bienveillante autorité.

—Ah! bah! Dieu!... M. Masson ici!... avec une figure d'une aune!... et Boulotte qui pleure dans son coin!... et sa chère maîtresse qui ne me gronde pas fort gaie non plus... Qu'y a-t-il donc?

—Il y a, monsieur, répondit gravement le prêtre, il y a que cette jeune femme se meurt!

—Simonne! Quelle!... ma Simonne! ... mourir?... Allons donc!... c'est impossible!...

—Bonjour, baron, bonjour, dit Simonne d'un souffle de voix entrecoupée, et en essayant avec peine une de ses malins pour la lui tendre; je vous félicite d'abord que j'ai été bien contente de vous aujourd'hui...; pour vous demander pardon ensuite... car je vous ai fait enrager bien souvent... enfin, pour vous serrer une dernière fois la main... car j'ai pour vous une affection sincère... Mais c'est égal, ajouta-t-elle plus bas encore, en s'adressant au prêtre, j'aimerais mieux que ce fût l'autre!... je mourrais plus contente... Il me l'avait pourtant promis ... dans sa dernière lettre!...

—Eh bien! ma chère sœur, il tiendra sa promesse, répondit M. Masson, qui ne put pas dominer plus longtemps son émotion. Vous voulez le voir, vous voulez le connaître, celui qui a tant aimé votre âme, votre âme immortelle, tandis que les autres n'aimaient de vous que votre périssable beauté!... Eh bien! regardez-le!... ce frère d'ici bas, cet amant de là haut... c'est devant vos yeux, Simonne!

—Oh! s'écria la malade dans un élan de joie suprême, c'était lui!... mon cœur l'avait deviné!

Et se soulevant par un dernier effort, la mourante s'élança vers lui comme si elle eût voulu du moins expirer dans ses bras; mais la force lui manqua, elle poussa un soupir et retomba sans mouvement sur sa couche.

—Morte! dit douloureusement le prêtre.

—Ma pauv' maîtresse! cria Boulotte, qui se précipita sur le corps de la trépassée, dont elle embrassa les genoux en sanglotant.

—Chère Simonne! s'écria de son côté le baron, qui fléchit le genou, saisit une de ses mains inertes et l'inonda de larmes.

—Plaignons-nous, et ne la plaignons pas, ajouta M. Masson, dont de grosses larmes sillonnaient aussi les joues, et, debout, placé de l'autre côté du divan, et tenant dans sa main gauche la main restée libre de cette chère défunte, la bénissait de la droite en ajoutant : Son âme nous montre le chemin, et il est vrai que nous l'ayons aimée sur la terre, tâchons de la rejoindre au jour dans les cieux.

Ainsi s'éteignit, calme, heureuse et souriante, entre les deux amours qui avaient dominé sa vie, l'amour terrestre et l'amour humain... cette jeune et belle cœur de Madeleine repentante, que l'on avait perdue et que l'avenir venait de sauver.

De son côté, au même moment, Tiennette achevait de rendre l'âme, dans la rage et le désespoir, à la main d'horribles souffrances.

—Voilà ce qui a coûté, dit froidement Séraphin ... «Célesta misérablement!» dit-il. ... de Simonne, en la bénissant pour l'éternité.

(*A continuer.*)

... lettre.

—Ah! je comprends maintenant!... s'écria-t-elle en s'approchant de sa maîtresse, aussi pâle qu'elle. Comme j'étais donc cruche...! Mais je ne veux pas d'ça, moi! je ne veux pas que vous partiez!... Je vas aller chercher le médecin, dà!

—C'est inutile.... Pas celui-là, mais l'autre.... pas celui du corps, mais celui de l'âme. Va, va, Boulotte. Il n'y a pas de temps à perdre.

—Comment que ça, va là-haut? demanda le concierge à la jeune bonne quand elle passa devant la loge.

—Mal, mal, je vas chercher un prêtre.

—Dispensez-vous d'aller plus loin, lui dit M. Masson qui se présentait alors pour s'informer de l'état de la malade; je suis prêtre moi-même et me ferai un devoir d'offrir à votre maîtresse les secours de mon ministère.

—Merci bien, m'sieur le curé : ç'a n'est pas de refus. En ce cas, veuillez monter, dard, dard! Il n'est que temps.

M. Masson fut introduit par Boulotte auprès de la malade, qui était restée dans la même attitude, mais dont les yeux s'étaient fermés par faiblesse, tandis qu'elle murmurait quelques prières.

—Me voici, ma chère fille... ma chère sœur, lui dit M. Masson avec une émotion profonde.

Simonne tressaillit et rouvrit vivement les yeux.

—Cette voix!... s'écria-t-elle; c'est bien la même!... celle que je crois toujours entendre!... Mais cela n'est pas... c'est un prêtre.

—Vous plait-il, ma chère sœur, reprit M. Masson, d'un ton d'affectueuse gravité, vous plait-il de me faire entendre votre confession, afin qu'il me soit permis de vous réconcilier avec Dieu?

—Je le veux bien, mon père, répondit Simonne, d'une voix à peine perceptible; je le veux bien... car votre voix m'a fait plaisir... je ne sais pourquoi... et vous m'inspirez une entière confiance; mais... je ne suis nullement généralement... il y a certaine ... pour le pardon ... depuis mon enfance.... Je ne ... et j'ai reçu alors l'absolution plénière.... Je ne ... donc pas que dire aujourd'hui.... Oh! si fait!... j'ai à m'accuser, mon père... d'un amour insensé... pour un homme que je ne connais pas... que je n'ai jamais vu... qu'ici-bas... maintenant je ne verrai jamais.... Cet amour-là doit être un grand péché, mon père, car je le sens... il égale dans mon cœur... l'amour de Dieu lui-même.

—Il ne l'égale pas, ma sœur, car c'est un seul et même amour. Vous ne connaissez pas, dites-vous, celui qui vous l'a inspiré? Hé bien! je le connais, moi, et c'est lui qui m'envoie à sa place.

—Oh! alors, mon père... soyez deux fois le bienvenu!... Mais pourquoi ne vient-il pas lui-même?...

—Il a craint que sa présence vous causât une émotion funeste.

—Il a eu tort.... J'aurais eu tant de bonheur à lui exprimer ma reconnaissance!... car, voyez-vous, mon père... je ne vaux pas grand chose encore... mais le peu que je vaux, c'est à lui que je le dois....

—Non pas à lui, ma sœur, mais à Dieu seul, dont il a se réveiller dans votre âme le souvenir endormi. Ses lettres n'ont pas eu d'autre but.

—Ses lettres? oh! elles sont là... dans ce coffret... tout près de mon cœur.... Je ne veux pas qu'elles me quittent! je veux qu'on les enterre avec moi!... vous me le promettez, n'est-ce pas?... Mais lui... vous le connaît donc... pour qu'il se soit ainsi intéressé à moi... à une fille perdue... ce que j'étais alors?

—Ce que vous n'êtes plus.

—Grâce à lui!

—Grâce à vous surtout, en qui la Providence avait mis le même de vous rendre le plus précieux de ses dons, car celui-là compense tous les autres, quand il ne les produit pas : la charité.

—Comment cela, mon père?

—C'était l'an dernier, à la même époque... jour pour jour... le 17 janvier... Après une nuit passée au bal masqué vous sortiez, de grand matin, en joyeuse compagnie, d'un de nos élégans restaurants de la ... à la porte, une pauvre veuve ... tout ... pauvre ... d'un ... qu'elle ... de ses enfans ... de vous.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Exploration du Rio de la Plata.

Washington, 7 janvier.

Le steamer des E.-Unis Water-Witch a été mis sous les ordres du capitaine Page; ce navire est destiné à explorer la rivière de La Plata.

Les funérailles du commodore Morgan ont eu lieu hier. Un grand nombre d'officiers civils, militaires et de la marine y ont assisté, ainsi qu'un corps de soldats de marine.

Explosion d'un bateau-à-vapeur.

Louisville, 7 janvier.

Le *John Simonds* a fait explosion — on compte quatre bouilleurs ont éclaté à la fois. On dit que personne n'a été blessé ; cependant six manquaient à l'appel. Le *Falcon* a remorqué le *John Simonds* jusqu'à New-Albany.

Débats du Congrès.

Washington, 7 janvier.

A la Chambre, le bill qui abandonne à l'Etat de l'Ohio cette partie de la Grande Route qui y passe, a été adopté aujourd'hui. Trente-quatre bills particuliers ont été également adoptés avant l'ajournement.

Les membres de la Chambre se trouveront présents à l'inauguration du Monument de Jackson, lundi prochain.

Rivière de l'Ohio—Bateaux.

Cincinnati, 7 janvier.

La rivière baisse ici à raison de 1 pouce par heure.

Louisville, 7 janvier.

La rivière baisse toujours; il y a treize pieds d'eau dans les chutes. Le temps est froid. Les bateaux à vapeur J. P. Pond et Cincinnati sont partis pour la Nouvelle Orléans, et le Duchess, le Kendall et le Persia sont arrivés de ce port.

Vicksburg, 7 janvier.

Le bateau à vapeur Cataract est passé ici à 3 heures du matin. Il se rend à la Nouvelle-Orléans.

Décédé hier matin, à 9 heures et demie, ALFRED ARROYO, à l'âge de 23 ans et 6 mois. Son corps est exposé chez sa mère, No. 306, rue Bourbon et sera transporté ce matin, 8 du courant, à 8 heures, à bord d'un bateau à vapeur qui transportera ses restes à la paroisse St-Charles. Les parens et amis de la famille sont priés d'assister aux funérailles.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI SOIR, 7 JANVIER.

Une grande animation a régné sur le marché depuis notre dernier rapport et les prix se sont améliorés dans plusieurs branches du commerce. Le coton a été très recherché par suite des nouvelles favorables reçues de l'Europe, et cet article a haussé de ⅛ ct. Le sucre et la mélasse ont été en bonne demande; les détenteurs ont obtenu des prix plus élevés à cause de la grande facilité d'expédition et de la fermeté qu'ont acquis tous les articles d'exportation. Les nouvelles apportées par l'Asia ont également opéré un changement favorable sur le marché aux farines; cet article, on se le rappelle, commençait à fléchir. Le marché aux comestibles est ferme. Nous référons nos lecteurs, pour plus amples détails, aux remarques que nous avons consacrées à chaque article.

Le steamer America est parti de Liverpool le 25 du mois dernier. Les nouvelles qu'il apporte sont attendues avec impatience et offriront probablement un grand intérêt.

Le temps a froid depuis notre dernier rapport. Nous avons eu de la glace mardi et mercredi. Le fleuve continue à monter et n'est qu'à 3 pieds 6 pouces de la plus haute marque qu'aient atteinte les eaux l'année dernière.

COTON—Arrivé depuis le 31 de décembre, 39,507 balles. Expédié dans le même temps, pour Liverpool, 51,958 balles—Havre, 8,163—Trieste, 4,233—Barcelone, 1,836—Hambourg, 893—Brême, 1,808—Vera-Cruz, 1,509—Havane, 1—New-York, 810—Boston, 3,763—Baltimore, 256—Fall River, 775—ensemble, 76,299 balles—laissant une réduction au stock de 31,832 balles, et laissant en main, y compris tout ce qui est à bord de navires non-expédiés ce jour, un stock de 208,908 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er septembre 1852		6,778
Arrivé la semaine dernière	39,507	
Arrivé antérieurement	548,858	
		588,365
		595,143
Expédié la semaine dernière	76,299	
Expédié antérieurement	309,937	
		386,236
Stock en main non-expédié		208,908

Nous annonçons, dans notre dernier rapport, que le marché était ferme et qu'il s'améliorait. Nous attribuons ce changement à la hausse des prix du fret et la facilité des expéditions. Jeudi le marché a été languissant, et il ne s'est traité que 1,000 balles. Les journaux publièrent dimanche une dépêche télégraphique contenant un sommaire des nouvelles du steamer Pacific annonçant une hausse de ⅛ à ¼ sur le marché de Liverpool. Au lieu d'une baisse. Ces nouvelles ayant par conséquent plus favorables qu'on ne s'y attendait, les acheteurs se montrèrent en grand nombre et hier et aujourd'hui, 25,000 balles à une hausse de ⅛ @ ¼ cts la livre. Le marché depuis lors a été très animé, les acheteurs recevant des nouvelles plus récentes de l'Europe. Les opérations des trois derniers jours, y compris 6,000 balles vendues aujourd'hui, ont embrassé une quantité de 12,000 balles, ce qui élève le chiffre des transactions de la semaine à 28,500 balles. Dans la plus grande partie a été prise pour l'Angleterre.

Les nouvelles de l'America sont dues. On les attend avec anxiété.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

INFÉRIEUR	6⅞ @ 8⅛	...
ORDINAIRE	7¾ @ 8⅛	...
MIDDLING	9 @ 9⅛	...
GOOD MIDDLING	9⅜ @ 9⅝	...
MIDDLING FAIR	9¾ @ 10	...
FAIR	...	...

TABAC—Arrivé depuis le 31 de décembre, 635 boucauts. Expédié en même temps, pour Brême, 302 boucauts. Stock en magasin et à bord de navires non-expédiés, 23,076 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1852		18,831
Arrivé la semaine dernière	635	
Arrivé antérieurement	16,861	
		17,496
		36,327
Expédié la semaine dernière	302	
Expédié antérieurement	12,387	
		12,689
Stock sur place		23,638

Il n'y a presque pas eu de vente, depuis plusieurs semaines, sur le marché au tabac, et il ne s'est traité, depuis notre dernier rapport, qu'environ 20 boucauts, dont 50 à des prix qui ne nous ont pas été communiqués. Nous ne changeons pas nos cotes qui sont nominales pour une moyenne : l'arrivée des nouvelles prises ...

Lugs, de 3⅛ @ 5 cts; feuille, inférieure @ ordinaire, de 5½ @ 6⅜ cts; bonne ..., de 6½ @ 6⅞ cts; choix et triage, 8½ @ 8¾ cts la livre.

SUCRE—Le marché a été animé et de forts lots de ventes ont été effectués pour le Nord et l'Ouest. Cette circonstance jointe à la hausse du fret, ont produit une hausse de ⅛ @ ¼ cts la livre. Les ventes de la semaine se sont élevées à 6,250 boucauts, dont 2,500 pris hier et 1,500 aujourd'hui. Le cours est comme suit : inférieur, de 3⅞ @ 4 cts; ordinaire, de 4¼ @ 4⅜ c; fair, de 4⅜ @ 4½ c—première qualité, de 4¾ @ 4⅞ c; choix, de 5 @ 5⅛ cts. Il n'est vendu, sur habitation, 350 boucauts à 3⅞ cts, et 400 boucauts à 4 cts.

MELASSE—La mélasse a été très recherchée, cette semaine, et les prix ont augmenté de ½ @ 1 ct. le gallon. Les transactions de la semaine comprennent 11,000 barils, dont 2,500 vendus hier et 2,000 aujourd'hui. Les prix ont varié, dans les deux derniers jours, de 22½ @ 23½ cts le gallon des lots de première qualité.—40,000 gallons ont été achetés sur habitation à 19 cts le gallon.

FARINE—Notre dernier rapport annonçait que le marché était ferme et que la hausse qui avait eu lieu pendant la semaine était maintenue; nous ajoutons que cette augmentation n'avait pas empêché les acheteurs de se présenter. Les nouvelles du Pacific publiées le dimanche annonçaient que le marché aux farines de Liverpool était languissant; ces nouvelles ont produit un effet défavorable sur notre marché et les ventes de lundi, de mardi et mercredi ont eu lieu à une baisse de 12½ cts par baril. Il en a été vendu, jusqu'à mercredi, que 4,500 barils de $4 @ $4 25 le baril de farine de l'Ohio. Les prix ont acquis hier plus de fermeté à la suite des nouvelles de l'Asia, annonçant que le marché de Liverpool était amélioré; les opérations ont embrassé 3,000 barils de $4 25 @ $4 50. Le marché a été animé aujourd'hui et 4,000 barils ont été pris de $4 25 @ $4 50 la farine de l'Ohio, et de $4 50 @ $5 la farine de St-Louis, et de $5 25 @ $5 50 les marques extra.

CEREALES—Aucun chargement important n'a eu lieu sur le marché au maïs depuis notre dernier rapport. La demande a été plus animée au commencement de la semaine, mais, les jours derniers, le marché a été plus calme; les ventes de la semaine comprennent 20,000 sacs, dont 10,000 ont été achetés dans les trois derniers jours, à des prix variant de 40 @ 52 cts la qualité inférieure et mélangée, et de 54 @ 57 cts le maïs blanc ou jaune de première qualité. Un lot de 1000 sacs ... a été rapporté, lundi dernier, ... Avoine a été en bonne demande et a rapporté 40 cts l'Ohio, et de 32 @ 35 cts celle de St-Louis. Les ventes de son ont eu lieu de 68 cts @ $1 les 100 livres.

GRAISSE—La demande s'est améliorée pendant la semaine qui vient de s'écouler; les prix ont acquis plus de fermeté, mais nous ne pouvons changer nos cotes qui sont restées ... Les opérations de la semaine comprennent 3,000 barils et tierçons, et 3,000 barillets dont 600 barils et 300 barillets ont été vendus aujourd'hui. Les barils ont rapporté de 10 @ 10¼ cts, et les barillets de 10½ @ 11 ½ cts la livre. Un lot de 150 barillets de qualité inférieure a été acheté 10¼ cts la livre.

BŒUF—Cet article a été un peu plus recherché; les opérations ont embrassé 700 barils de Prime, à $11 25, et 300 barils Mess à $14 25 @ 14 50, et 500 demi-barils mess à $7 25. Une vente de 300 tierçons ... de première qualité a eu lieu à $17 25, vers la fin de la semaine dernière; 300 tierçons ont été achetés mardi à $18, et 30 tierçons mercredi ... prix.

PORC—Aucun changement important n'a eu lieu dans le porc depuis notre dernier rapport; les prix des détenteurs sont toujours plus fermes. Il a été vendu, pendant la semaine, 2,000 barils, dont la plus grande partie mess à $17. Hier, cependant, les acheteurs se sont présentés en petit nombre et les ventes ont eu lieu de $17 25 @ 17 ½, et $16 le premier qualité. Il a été vendu aujourd'hui que de petits lots à $17 pour le mess. Le porc en vrac a été vendu ... $18,000 livres de porc en grenier ... 8 cts les jambons.

JAMBON—Les transactions n'ont pas été importantes pendant la semaine qui vient de s'écouler, mais le prix s'est guère varié. Les ventes se sont élevées à environ 400 boucauts de ... @ 9¼ cts les plats-côtés de 7¾ @ 7⅞ la qualité ordinaire; ... Plusieurs petites ventes de jambons de ... ont eu lieu à 13 cts la livre. Les plats-côtés rapportent ... en détail ... et les plats-côtés de 8 @ 8½ cts la livre.

BEURRE & FROMAGE.—Le beurre d'Ouest est recherché en bonne demande et l'approvisionnement n'étant pas très considérable, les prix sont de 20 @ 23 cts la livre. Le fromage rapporte 9 cts la livre.

WHISKEY—Le whiskey a légèrement fléchi depuis notre dernier rapport, à cause de l'augmentation des arrivages. Il s'est traité environ 1,700 barils, dont la plus grande partie à 19¼ cts le gallon de rectifié, bien qu'un petit lot, dans quelques cas, ait rapporté 20 c. Une vente de 200 barils, qualité ordinaire, a eu lieu à 18 cts le gallon.

CAFE—Les ventes de café, pendant la semaine, n'ont pas été au-delà de 4,000 sacs, dont 700 vendus aujourd'hui à des prix variant de 9 @ 9¾ cts la livre. Cependant un petit lot de 300 sacs de ... a rapporté ... 9⅝ ...

SEL—Les opérations de sel de Liverpool, depuis notre dernier rapport, comprennent un chargement de 3,600 sacs ... à 72 cts ... et 3,600 sacs ... à 80 cts ... Un lot de 4,000 boisseaux sel de l'Ile Turque a été acheté 16 cts ...

RIZ—Le marché n'a pas changé. Il s'est vendu environ 100 tierces, dont la plus grande partie a été prise à 4 cts et les lots choisis à 4¼ cts la livre.

CHANDELLES—Cet article n'a pas été en grande demande et les prix n'ont pas varié. Chandelles de l'Ouest, de 12 @ 15 cts la livre.

SUIF—Il ne s'est rien fait sur ce marché. Cet article est coté de 8 @ 8½ cts ...

FOIN—Les ventes ont embrassé ... @ ... le tonneau.

CHAUX—Il ne s'est pas vendu de chaux depuis la dernière ...

PLOMB—Nous n'avons aucune vente ...

CHANVRE—Les prix ont ... Il n'y a pas eu de ventes ...

SACS.—...

... elle tenait ...

CORDE & TOILE D'EMBALLAGE.—Les opérations de toile d'emballage du Kentucky continuent à s'accomplir ... Les ventes ... La corde est cotée de 6 @ 6½ cts la livre. Une vente de 70 balles toile de Flandre a eu lieu à 21½ cts la verge.

CHANGE.—Le change a été recherché pendant la semaine qui vient de s'écouler. Le cours ne diffère pas de celui que nous avons mentionné dans notre dernier rapport. Nous cotons, cependant, les traites sterling qui varient de 10¼ @ 10¾; francs, de 5f. 25 @ 5f. 20; traites sur New-York, à 60 jours, de 2½ @ 2⅜ pour cent d'escompte, et les chèques, de 1 @ 1¼ pour cent d'escompte.

FRET.—Nous n'avons remarqué aucun changement dans le fret, bien que les prix aient été plus fermes par suite du nombre considérable de navires arrivés dans le port. Deux navires américains ont été frêtés pour Liverpool à ⅝ d. pour le coton et ... et un navire anglais à 9/16 d. Les navires américains ... Un navire a été pris ... au commencement de la semaine, à 1 ¼ c. Les prix du coton sont encore fermes : ¾ cts le coton; 90 cts le tonneau de sucre; 16 cts par tonneau de maïs. La farine a été expédiée pour Liverpool à 4 à 6 d. le baril.

AU PUBLIC.

J'ai l'honneur d'annoncer aux abonnés et patrons de l'*Abeille* que j'ai vendu à MM. S. HARBY, rédacteur de la partie anglaise, N. DUFOUR, rédacteur de la partie française et E. DUVERGER, comptable, les trois-quarts de la propriété de journal, restant moi-même intéressé pour un quart. Le journal sera publié sous la raison sociale de G. F. WEISSE & Cie.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1853.
G. F. WEISSE.

MM. les Editeurs,

Veuillez annoncer que M. E. A. MICHEL est candidat à la place de Quatrième Justice de Paix de la paroisse d'Orléans, pour remplir la vacance occasionnée par la démission de l'hon. Alexandre Derbès.
VOTANS ET AMIS.

FRANÇOIS CALOGNE est candidat à la place de Quatrième Justice de Paix de la paroisse d'Orléans, pour remplir la vacance occasionnée par la démission du Juge Derbès.
31 dé LE PEUPLE.

Le navire BAY STATE, capitaine Lathrop, venant de Bordeaux, est en déchargement en face de la rue Ursulines, 2e district; les consignataires sont requis de retirer leurs permis avant les cinq jours de cette date, autrement leurs marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques.
PAUL JUGE FILS & CO.,
7jan 27, rue St-Louis.

AVIS.—Les personnes qui ont pris des chances chez LION, PINSARD & Co pour la magnifique garniture de cheminée, les diamants et autres objets, sont prévenues que le tirage aura lieu lundi prochain, 10 du courant, à 6 heures du soir, encoignure Bienville et Royale. 8 janv—2t

Meubles—Meubles—Meubles.

Le soussigné appelle l'attention des marchands, des planteurs et des marchands de la campagne en général à un grand assortiment bien choisi de Meubles, qu'il vendra à des prix au-dessous de ceux d'aucun marché du Sud. L'assortiment comprend : chaises en acajou et noyer, sofas, divans, ottomanes, tables de centre avec dessus en marbre, tables à jouer, armoires en acajou, bois de rose et noyer, bois de lit en acajou et noyer, bureaux et lavabos avec dessus en marbre, buffets avec dessus en marbre, grandes tables à manger, psychés, matelas en mousse, traversins et oreillers de plume, ainsi qu'un grand assortiment de meubles ordinaires.

—AUSSI—

Un grand assortiment de tapis du dernier genre et tapis de Bruxelles; de ingrain trois plis, tapis superfins et ordinaires, toile cirée, nattes, baizes, paillassons, cordons et glands.

Un fort lot de glaces françaises à cadre doré, corniches dorées, bordures et flèches de rideaux, transparents &c.

Les marchands du Texas qui se trouvent en ce moment à la Nlle-Orléans, sont invités à venir examiner notre stock. On remplira avec promptitude les ordres des personnes de la campagne.

Les meubles sont emballés et embarqués avec soin et sans frais. JOS. H. HUBBARD,
No 80, rue du Cirque, encoignure Perdido,
8janv 1m Nlle-Orléans.

A LOUER—Deux Bureaux agréables donnant sur la rue, No 76 et 80, rue des Magasins. Ces bureaux seront loués à bas prix en s'adressant tout de suite à JOS. H. MARKS,
8janv—6t No 76, rue des Magasins.

REÇU par les navires General Berry et Bay State de Bordeaux :

20 barriques vin rouge St-Estèphe; 20 do do St-Julien; 8 do do Montferrand; 10 barils vin blanc Barsac blanc Sauterne; 500 caisses vin rouge St-Julien; 50 do do St-Estèphe; 125 do do Margaux; 125 do vin blanc Sauterne, 25 caisses fruits assortis à l'eau de vie; 25 do do prunes de Tours; 25 do do champignons do en demi-bouteilles; 3 do do do petits pois; 4 do do pruneaux; 3 do do ... 16 caisses sardines do en ½ et ¼ boîtes, &c.
FCO. DE FUENTES & Co.,
8 jan—6 22, Vieille Levée.

ATTENDU par le navire Enrico, de Gênes :
65 pipes vin Catalan; 41 mi pipes do,
400 caisses macaroni, 200 do vermicelle,
1000 paniers huile d'olive 24 onces,
300 do do do 24 demi bouteilles,
10 barils graines de lin, 13 caisses amandes,
25 blocs marbre blanc de Carrare,
30 barils amandes sans coquille,
150 barils marrons italiens, première qualité,
200 pieds oranges, 1 ... de citrons en marbre,
300 caisses limons, à vendre par
LANATA, GARDOLFO & Co.
8 jan 9 et 10 Jefferson

CIGARES de la Havane—Un fort stock des marques les plus célèbres, de toutes dimensions et formes, provenant des manufactures de la Havane, toujours en main et à vendre par
D. BORNIO Jr, importateur,
No 34 rue Gravier

AVANCES—Les avances libérales de comptant seront faites sur les consignations de produits de l'Ouest à nos amis à la Havane D. BORNIO Jr.
No 34 rue Gravier

THES impérial, gunpowder, Hyson, Oolong et Pouchong, à vendre par Jos. H. MARKS,
8 janv 76, rue des Magasins

TABAC—Manufacture de la Virginie, à vendre à bas prix pour clore une consignation de 200 caisses. Jos H. MARKS,
8 janv 76, rue des Magasins

CHAMPAGNE de Curtis & Co. en barils, demi-barils, quarts et huitièmes de barils, à vendre par Jos. H. MARKS,
8 janv 76, rue des Magasins

MAQUEREAUX—Nos 1 et 2, assortis et à vendre par Jos. H. MARKS,
8 janv 76, rue des Magasins

BEURRE de Holt & Co., en barils, demi et ⅛ de en caques, à vendre par J. H. MARKS,
8 janv 76, rue des Magasins

MUSCADES, canelle, clous de girofle à vendre par J. H. MARKS,
8 janv 76, rue des Magasins

HARENGS—Scottish, qualité extra, à vendre par Jos H. MARKS,
8 janv 76, rue des Magasins

EAUX DE VIE en drawback —17 quarts cognac, ... 1 Ducastaing Fine Champagne; 10 quarts cognac Henry Sutton 1808 ... 1 Sutton 1831, à vendre par
B. TALAMON,
8 janv 166, rue Royale.

REÇU par les navires General Berry et Bay State, venant de Bordeaux,
40 barils vin blanc Haut-Sauterne,
... Margaux Lafite & Co. ...
10 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc,
20 do do Macau,
30 barils vin blanc Ht-Sauterne, de J. Ducastaing & Co.
A vendre par B. TALAMON,
8 janv 166, rue Royale.

DIVERS—Fromage de Gruyère, bouteilles vides, ... 1 ... fromage ... en tonnes, oignons ... huile d'olive, ... anisette ... savon de Marseille, ... vermouth de Noilly, champagne, vin rouge et blanc de divers crus et qualités, en caisses, barils et barriques, un assortiment complet de bouchons à bouteilles, damejeannes etc., au magasin et à vendre par B. TALAMON,
8 janv 166 rue Royale.

Reçu par les navires Peter Marcy, Connecticut et John Parker, du Havre :
Rob Laffecteur en 1/2 bouteilles, liqueur de Laborraque, purgatif et anti-paralysie de Leroy, pilules de Blancard, do de Lartigue, do de Vallet, so stomachiques de Colbert, capsules de Clark, do de Mothes, do de Raquin, poudre de Rogé, capsules Mège, poudre de Grégory, dragées et pastilles de Nectrine, poudre de do, sirop de Dr. Quesneville, pilules ... Racahout, pastilles de charbon de Belloc, poudre de do, sirop de dentition du Dr. Delabarre, assortiment de toutes les teintures, de dos huiles essentielles, extraits de Bernard Dearone, poudre de Ménier, éponge fine, sirop de Briant, do de Labelonye, do de fleurs fraîches de violettes, graine de santé du Dr. Frank, irrigateurs Maisonneuve, do du Dr. Eguisier, clysopompes d'Adrien Petit, hydrolycées de toutes grandeurs, sulfate de quinine Pelletier, eau de Mélisse des Carmes, etc., à vendre par
EDOUARD GUILLOT,
8janv 239, Royale, entre Ste Anne et Dumaine

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL.—JANVIER 1853.

SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent :

Aubry Jean Joseph	Juilliard Franç. Victor Me
Bienmonnière	Knecht Elisabeth Mme
Boudiot	Lebret Pierre
Bockleye, tailleur	Labarre (de) Benj Placide
Bonsre Mme	Laquenard Jean Marin
Boyer G. A.	Lavergne Hyppolite D.
Bonnemère de Pain	Lebrund César
Bourbonnaux Pierre	Lepaletier Louis
Brivis Charles	Lotz Xavier
Baudry Jean-Baptiste	Lévy Moïse
Barre, Bertrand et Pierre	Lefebvre Cyprien
Bellaperche Dumarre Me	Leroy Victorine Alphonsi
Burrel Mme	Lemaître Jean Auguste
Cart Samuel	Moudon Paul
Charito François	Mendillon Mme veuve
Croquin Pierre Nicolas	Stuhmuhlre Mme veuve
Collin, instituteur	Perrone Jacq. et Edouard
Chénel Marie Louis Irène	Quesnel Pierre Adolphe
Cornero, adm de Genev. Garel	Royer Charles
Coquelet Joseph	Ruppel F. D.
Déporet, Mme Ve et Mlle	Schmitt Joseph
Dubois Louis Léonard	Sore Auguste
Duprepre Casimir Mme	Savalé André
Désiré, maçon	Tourrière (de)
Girardin, les Ve F Conrad	Thierry, les frères
Gasc Léopold	Thevenot François
Gasnau Gabriel	Vogel Pierre Dominique
Hugonin, les époux	Walsch Philippe Mme
Héritin, les époux	Wartell Me, née Balthazar

La Chancellerie du Consulat de France, située rue Royale, No 102 entre St. Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi 8 jan

Plantes nouvelles et étrangères, importation directe-ment de France.
MARTIN & Cie., jardiniers-fleuristes et pépiniéristes à Paris, membres de la société nationale de France, ont l'honneur d'annoncer aux dames et aux messieurs qu'ils sont arrivés en cette ville avec une grande collection de plantes à fleurs et à fruits, des plus rares que la Société Horticole ait découvert jusqu'à ce jour, savoir : 200 variétés de rosiers nouveaux tous variés en couleurs, remontants, non compris les espèces ... pivoines, ... géraniums, ... arbres fruitiers, pommiers, cerisiers, pruniers, vignes, pêchers, non compris la pêche d'Alger, fruit qui pèse une livre et demie, ... grenadiers, ... Les amateurs trouveront des catalogues des susdites plantes au magasin, rue de Chartres, No 61, entre la rue Bienville et la rue de la Douane.
7 jan—20

CIGARES de la Havane—1200 milliers de toutes espèces d'une grandeur de cigares, ... de la Havane, aux prix depuis $10 jusqu'à $100 le mille, à vendre en gros par
LABORDE & XIQUES,
28 déc 27 rue de la Commune

100 paniers ... de ... en débarquement du navire ... à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD &c. ..., rue de la Douane

L'... [illegible]

AVIS D'ELECTION.

ATTENDU qu'une élection qui a eu lieu lundi 27 décembre, en vertu de la nouvelle Constitution, pour Gouverneur, Lieutenant Gouverneur, Sénateurs, Représentans, &c. &c., ... pour représenter le quatrième district représentatif de la ville Orléans, ... F. Conrad, T. McKean, Paul Foucher et V. Heermann ont reçu le même nombre de voix, ... et Peter K. Wagner recurent le plus grand nombre de voix ... de la Législature approuvé le 25 janvier 1847, il est enjoint ... de tenir une nouvelle élection ...

En conséquence avis est par le présent donné aux votans dudit deux district représentatif ... et qu'une élection sera tenue ... Les scrutins seront ouverts de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, ...

Precinct No 8—A l'hôtel de la rue Conti. Commissaires : E. Solomon, Arthur Baudier et Robert Wood—Greffiers : A. A Connes, Alphonse Pourcavond.

Precinct No 9—A la Maison de pompe No 15, rue de Bienville entre Bienville et Conti. Commissaires : Robert Abbott, Thomas Wilson, Benjamin ... Greffiers : E. H. Streeger et Lewis J. Grass.

La liste seront compilées immédiatement après la clôture du scrutin et les retours devront être faits doubles en shérif conformément à la loi.

Bureau du shérif de la paroisse d'Orléans, 3 janvier 1853. JAMES P. FRERET,
3janv shérif

Avis.
BUREAU DE L'AUDITEUR.

Bâton-Rouge, 28 décembre 1852.

LES collecteurs des taxes d'Etat pour l'année 1851, dont les noms suivent, n'ayant pas versé dans le trésor de l'Etat, à l'époque fixée par la loi (le 1er décembre 1852), les comptes et balances qu'ils ont collectées, ils sont par le présent déclarés ... et le montant dû par chacun d'eux est porté en regard de son nom, conformément à la 25e section de l'acte intitulé : "Acte pour établir et organiser le département du Trésor," approuvé le 26 janvier 1847.

		Liste d'assessment	Licences
J. D. Nix, col. de la par.	Catahoula,	$6,834 66	$615 60
W. L. Knox, shérif	Carroll,	1,225 ...	...
W. Hampton,	Franklin,	2,510 ...	...
C.J. Mandeville,	Caldwell,	339 ...	...
D. R. Fromdale,	Union,	722 ...	...
Allen Harris,	Claiborne,	2,679 ...	Pas de lic.
L. F. Steele,	Bossier,	999 ...	

3 jan—10f LOUIS BORDELON, collecteur.

Société des Vétérans de 1814-15.

LES membres de cette société sont priés de se réunir à la Rotonde de la Bourse St-Louis, samedi matin, 8 janvier, à neuf heures.

La liste de souscription pour le repas des Vétérans est ouverte au bureau du secrétaire, No 51, Passage de la Bourse.

Par ordre du président,
ANTHONY FERNANDEZ.
6 jan—4 Secrétaire

L'ASSEMBLEE annuelle des souscripteurs de la Société des Orphelines aura lieu à l'Asile Poydras, lundi 17 de courant, de midi à deux heures de l'après-midi, dans le but de nommer des directeurs pour l'année 1853. 6 jan—10t

Sociedad Espanola de Beneficencia Mutua.

Los miembros que componen esta Sociedad se reunirán en asamblea general el miércoles 12 de enero de 1853, á las seis de la tarde, en la sala del White Hall, calle de St-Luis, entre las de Real y Pasage de la Bolsa.

Por orden del Presidente.
ENRIQUE AINZ,
N O diciembre 21, 1852. Secretario

Banque des Citoyens de la Louisiane

6 janvier 1853.

L'ELECTION annuelle de treize directeurs, conformément à la loi de 1852, sera tenue à la Banque le lundi 7 février prochain, entre 10 et 2 heures, ... pour l'élection d'une Direction nouvelle, conformément à la loi du 23 ...

Par ordre, EUG. ROUSSEAU,
6 janv—17f Caissier.

Galerie Daguerréotype de MOISSENET,

No 1, rue du Camp, encoignure Canal.

Les personnes qui désireraient faire faire leur portrait au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISSENET où ils pourront se convaincre de ... au moyen d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie. M. Moissenet obtient des résultats que les autres artistes n'ont pu atteindre jusqu'à ce jour. ... 22 déc—

EN débarquement du navire Bay State, et à vendre par les soussignés :
200 barriques VIN ROUGE bon ordinaire.
BOYER FRERES,
7 jan Encoignure Moreau et Mandeville

DEMANDE DE CUISINIERS — Une cuisinière française, pourvue de bonnes recommandations, trouverait un emploi lucratif en s'adressant au No 43, rue des Remparts. 7 janv—6f

Prunes—Prunes.
15 CAISSES prunes en boîtes fantaisie, à vendre par BERNARD TURPIN,
7 jan 21 Vieille Levée

Cracknel! Cracknel! Cracknel!
LES soussignés préviennent leurs amis et les personnes de la campagne qu'elles viennent de recevoir par le navire Fleetwood de Londres—200 boîtes, manufacturés par MM. Carr & Co de Carlisle, boulangers de sa Majesté la reine d'Angleterre. Les qualités de ces biscuits ... dernière expédition de Londres.

Ces biscuits que nous offrons aujourd'hui, sont tirés à la Nouvelle Orléans. ... en détail par O. VALETON & Co.
No 26, rue Tchoupitoulas,
7 janv et encoignure Royale et Esplanade

LES soussignés offrent à vendre les articles suivants :
10 quarts pipes vieux champagne cognac Mgr. Castillon; 25 octaves cognac Seignette, Camus et autres marques, eaux de vie de pays, vieux Monongahela, et whiskey; ... vin de Bordeaux ... Château Lafitte, Château Margaux, ... kirsch et genièvre de Hollande, ...
MADAU DU TREIL,
7 janv 26, rue St Louis

A LOUER—La maison en briques à trois étages, No 124, rue St Louis. Cette maison ... S'adresser au No 11, rue Bourbon. 3janv

Changement de domicile.
F. FABRE & C., ont transféré leur magasin d'habillement du No 20 rue des Magasins, à l'encoignure des rues St-CHARLES et COMMUNE, ... de l'hôtel St-Charles. Ils ... direct de New-York.

Avis aux marchands liquoristes.
M. PARANT a l'honneur d'informer les liquoristes, et principalement les commerçants en whiskey qu'ils ... leur ... de la rivière des Illinois, ... de la qualité du whiskey ... M. Parant ... A. S'adresser ... 8 jan—1 L. I. PARANT.

A LOUER
Le beau magasin situé No 90, rue du Canal (ancien No 13) entre Camp et Magasins, occupé en ce moment par P. A. Hérard. Possession en sera donnée le 15 janvier prochain. Il y a dans le fond un bel entrepôt à deux étages. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux

BOUCAUTS à sucre à vendre par
T BAILLY BLANCHARD & C,
29 déc 23, Douane

CIGARES de la Havane—Des marques suivantes : Des Hermanos, Gota de Agua, La Clary, Flor de la Habana, Jupiter, Victoria, Figaro, Constancia, Fragancia, Cabanas, Imperiales, et plusieurs autres des plus recherchées.
G. JORDA, importateur,
29déc No 8, rue Crossman, au premier.

CONSERVES.— En débarquement au navire Général Berry, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné :
25 caisses fruits au jus de Duffau & Co, de Nantes,
2 do cèpes à l'huile en boîte et demi-boîte,
6 do do do do
30 do sardines à l'huile de
25 do do do en demi-boîte,
5 do do do en ⅓ do
20 do do do en quarts
20 barils vinaigre de vin blanc.
A vendre par NUMA LACOSTE,
6janv No 147, rue Royale

VIENNENT d'être reçues—10 caisses confitures taisie.
10 caisses jaconats français, nouveaux dessins.
25 do indiennes américaines, nouveau genre convenable au marché de la ville et à vendre par
NORTH BROTHERS & Co,
6 jan encoignure Magasins et Commune

CHAUX—3,000 barils chaux fraîche de Cap Girardeau, en très bon état, à vendre par
P. H. MONSSEAUX,
7 janv Enc. St-Louis et Robertson.

CIGARES DE LA HAVANE—Un fort stock de cigares de toutes dimensions, manufacturés à la Havane, à vendre par
J. M. CABALLERO, importateur,
No 34, Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

On à ces magasins, No 33, rue St Charles, entre Commune et Gravier, et No 68, encoignure Royale et Douane. 7janv

A LOUER—Quatre grands et beaux appartements au 1er, avec balcon, No 26, rue St Louis, ... 7 janv P. ROUMIEU, No 20, rue St Louis

A VENDRE par le soussigné en débarquement du navire Bay State, venant de Bordeaux
26 barriques vin rouge ordinaire.
24 demi ... do
7 janv PAUL LACROIX, 13 Toulouse

Cigares de la Havane.
947,000 cigares de toutes qualités et des marques les plus recherchées, en magasin et à vendre par
7 jan D. BORNIO Jnr. 34. Gravier

CAFÉ de la Havane — 22 sacs café de première qualité, à vendre par
7 jan D. BORNIO Jnr, 34, rue Gravier

CIGARETTES—64 barils et 16 caisses des marques suivantes : Figaro, El Fortuna, El Luceso, Perfección, Tres Hermanos et Guanamaya, venant d'être reçues de la Havane et à vendre par
7 jan D. BORNIO Jnr. 34, rue Gravier

PICADURA ou tabac haché pour cigarettes—14 barils de première qualité, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jnr.
7 jan 34. rue Gravier

TABAC en feuilles de la Havane—30 tierces tabac véritable de 1re qualité, de la Vuelta de Abajo pour capes et tripes, en magasin et à vendre par
7 jan D. BORNIO, 34, Gravier

CHANGE—Traites sur la Havane, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par
7 jan D. BORNIO Jnr. 34, rue Gravier

PORC—200 barils porc mess et jambon, en magasin et à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & CO.,
7 janv 15, rue Tchoupitoulas.

HUILE DE GRAINE—... barils excellente huile de graine, pour l'hiver, à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & CO.,
7 janv 15, rue Tchoupitoulas.

CHOCOLAT—... de chocolat, en magasin et à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & Co.,
7 janv 15, rue Tchoupitoulas.

SUCRE raffiné—... barils sucre raffiné et en poudre, en magasin et à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & Co.,
7 janv 15, rue Tchoupitoulas.

GRAISSE—... barils de ... graisse ... à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & Co.,
... 15, rue Tchoupitoulas.

[illegible]

DEMANDE—[illegible]

NOUVEAUX PRIX
E. DUCOMB,
30, Rue de Chartres, encoignure Douane.

L'HONNEUR d'informer les dames, qu'ayant ... de son magasin des achats considérables, il vend ses marchandises à des prix excessivement réduits. Son assortiment se compose principalement des articles suivants :

Soieries riches, albanaises et à volants.
Manteaux Talmas et Pages commandés en tous genres.
Châles et robes crêpe de Chine riches.
Chapeaux de dames; Coiffures, Fleurs.
Lingeries, dentelles; mouchoirs brodés.
Jupons brodés; bandes brodées mousseline et jaconas.
Poignets d'écaille, manchettes fourrures, voiles, éventails, gants, bourses, portes-monnaie, bracelets et ruban.
Et un grand choix d'articles pour étrennes.
30déc—1m

Manufacture de Sucre et Candis
JOHN WENGER,
Confiseur et Distillateur,
No 35, rue de la Vieille Levée.
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
15déc—1m—eb

Établissement Considérable.
GODCHAUX, FRERES,
107 & 109, Rue de la Vieille Levée.

REÇU par les derniers arrivages de New-York et du Havre et à vendre aux conditions les plus libérales :

Chemises françaises blanches en Madapolam.
" " " à ... devant de toile.
" " " toute toile.
" " couleurs nouveaux dessins.

Cravates, cols, ... de genre les plus nouveaux.
Paletots, pardessus en tweeds, drap pilote, cashmir et fantaisies de tous genres et des meilleures nuances.

Un grand choix d'étoffes pour pantalons d'après les plus nouveaux dessins et des meilleures maisons de Paris.

Gilets drap, cashmir, cachemire, satin, velours et fantaisies de tous genres.
Chapeaux, etc, etc.

Aussi :
L'assortiment le plus complet en habillements d'enfants, de tous genres. 20 leo

P. & E. REILLY & Co,

ONT l'honneur de prévenir les dames qu'ils viennent de recevoir de leur Maison de New-York une grande quantité de marchandises de tous genres, achetées au-dessous de la valeur et qu'ils vendront à des réductions de 25 à 35 pour cent sur les prix actuels demandés en ville.

Indiennes françaises depuis 15 cts,
Mousselines de laine riche,
Barèges brochés,
Ecossais,
Cachemires,
Satin de laine.
Robes de satin brochées depuis $15 la robe.
Tartans châles grande, ... à 73 cents.
Lustres, Cravates, ... &c.
Cols Mousselines,
Dito Swiss,
Manches brodées,
Chemisettes,
Mouchoirs Batiste,
Robes de bal.
Rideaux brodés à 50 0/0 de rabais.
Do ... double.
P. & E. REILLY & Co,
14 léc—30 Encoignure Canal et Royale.

JOHN V. CHILDS,
GRAVEUR ET IMPRIMEUR,
DE CARTES DE VISITE ET DE MARIAGE,
No 16, rue du Camp,
Adjoignant l'entrée réservée aux dames
AU CITY HOTEL.

P. S.—Cartes imprimées sur planches déjà gravées. Plaques de portes et toutes sortes de gravures exécutées avec la plus grande élégance sur bijoux et ...
J. V. CHILDS,
16 déc—1m 16, rue du Camp

Vente à l'amiable.

UNE bonne Couturière, blanchisseuse et domestique de maison, âgée de 30 ans, acclimatée et pleinement garantie.
S'adresser à C. G. au bureau de l'Abeille. 6 jan

Par les navires Venice, Peter Marcey et John Parker, arrivés du Havre, reçu un grand assortiment de médicamens, produits chimiques, instrumens de chirurgie et autres, etc., etc., parmi lesquels se trouvent ceux ci-dessous énumérés, à vendre aux prix les plus modérés, à la pharmacie du soussigné :

Sirop anti-goutteux de Boubée,
Pilules idem de Lartigue,
Idem d'iodure de fer de Blancard,
Idem ferrugineuse de Vallet
Idem purgatives de Trouvin, pharmacie Colbert.
Idem idem du Docteur Franck,
Idem de quinine français, du meilleur cachet.
Irrigateurs de l'Eguisier, ...
Clyso-pompes de Eder, idem idem.
Idem idem à jet continu et à cuvette.
Idem idem Nos 2 et 3 complets, de Petit.
Trousses avec instruments complets en argent.
Lancettes à 4 et 6 pièces en idem.
... sur la truffe ... idem
Stéthoscopes en ébène, de Piorry et de Louis.
Capsules au baume copahu, de Raquin et de Mothes.
Idem à l'huile de foie de morue, garantie pure.
Huile de foie de morue ... idem idem.
Idem de pâte de Nafé d'Arabie.
Idem et idem de mou de veau.
Idem anti-phlogistique de Briant.
Idem pectoral et idem de Lamouroux.
Idem de digitale de Labélonye.
Idem de pointes d'asperges de Johnson.
Chocolat de santé No 1, de Ménier.
Idem au lichen de ... Pelletier.
Odontine et élixir dentifrice de Pelletier.
Poudre et pastilles de charbon, de Belloc.
Assortiment pour la médecine de Raspail.
Idem de toutes les huiles essentielles.
Idem idem plantes, fleurs, semences et racines.
Idem ... et ...
A. A. PEYCHAUD,
7janv 126, rue Royale.

PENSION FRANCAISE,
RUE DAUPHINE, No 80,
Entre Bienville et Douane.
8déc

Traites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par
A. & J. DENNISTOUN & Co,
21 nov—1an 93, rue Gravier

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION,
A VENDRE—Par G. TOURNADE,
30jan—1an 75, rue Conti ou au No 29 rue Hercules

TABAC en feuilles—42 tierces de Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en débarquement de la barque Mirandon, venant de la Havane.—Aussi : tabac en feuilles de Cuba, à vendre par
Y. QUADRAS & Co,
20 déc 16, rue de la Douane

EN magasin et à vendre par les soussignés :
195,000 cigares El Dorado,
20 barils picadura pour cigarettes,
7 balles indigo, vin de Xérès.
A vendre par Y. QUADRAS & Co,
20 déc 16, rue de la Douane.

Guérison Instantanée.

POUR LES CORS, OIGNONS, ET LES ONGLES entrant dans la chair, sans que pour toutes les ... malades aient ... opération ...

J. LEVI, chirurgien pédicure du No 1, rue Condor, et ... à Londres, No. 50, rue de Rivoli, Paris, patronisé par la famille royale et la noblesse de Paris et de Londres ... On peut consulter M. Levi ... entre les rues Hevia et Gasc, de 10 heures A. M., à 4 heures P. M.

Copies des Certificats.

De Sa M. L. Napoléon III—Je certifie que M. Lévi a enlevé les cors avec une extrême habileté.
LOUIS NAPOLEON BONAPARTE.

De Sa Grâce le duc de Cleveland—Je certifie que M. Levi m'a complètement guéri de mes cors.
CLEVELAND.

De Sa Grâce le Lord Archevêque d'Armagh—Je certifie que M. Levi m'a enlevé mes cors sans me faire souffrir. Londres, 1851.
JOHN G. ARMAGH, 38, Charles St.

Du très noble marquis de Lansdowne—M. Lévi m'a enlevé mes cors avec une grande habileté et un succès complet. LANSDOWNE.

De Robert Ferguson, Médecin ordinaire de Sa Majesté la reine d'Angleterre. M. Levi a extrait deux cors de mes pieds ... ROBERT FERGUSON, 9, Queen St. May Fair—Londres, 8 mars 1852.

Je certifie que M. Levi m'a extirpé plusieurs cors sans me faire éprouver la moindre douleur.
CHS. CUVELLIER, M. D. Paris.

De J. S. McFarlane, D.M.,
Je certifie que M. Levi a fait preuve de grande habileté dans l'extirpation de plusieurs anciens cors et durillons qui n'avaient pu guérir un grand nombre de chirurgiens. Je recommande M. Levi au public. J. S. McFARLANE,
N. Orléans, 1er janv 1853. enc. Poydras et Lique

En ... des témoignages authentiques, M. Levi en a plusieurs milliers d'autres en sa possession, ... au No 158, rue CARONDELET, entre les rues Hevia et Gasc, Nlle-Orléans. 31déc—1m

A VENDRE en débarquement du navire Ocean, de Brême :
20 kegs harengs de Hollande.
20 petits kegs sardelles au sel.
40 jambons de Westphalie, par
FAURES & NORMAN,
7janv 33 & 35, rue Royale

EN débarquement du navire Columbus, de Londres :
20 petits prime fromage Gloster.
12 ... Stilton.
60 livres fromage Cheshire.
A vendre par FAURES & NORMAN,
7janv 33 & 35, rue Royale

EN magasin et à vendre :
1 ... fromage Gruyère.
Un petit lot de do Limbourg.
2 douzaines de do Chapsiger.
300 livres saucisson de Lyon; par
FAURES & NORMAN,
7janv 33 & 35, rue Royale

EN débarquement du navire Bay State, venant de Bordeaux :
20 barriques Ch. Haut Brion J. Eugène Larrieu.
75 caisses do do do.
A vendre par FAURES & NORMAN,
7janv 33 & 35, rue Royale

ATTENDU par le navire Chs Thompson, de Bordeaux :
175 caisses Ch. Haut Brion et J. Eugène Larrieu.
40 " Haut Pougnet La Montagne, do J. Eugène Larrieu en ½ bouteilles, à vendre par
FAURES & NORMAN,
7janv 33 & 35, rue Royale

ATTENDU par le navire Ch. Thompson, de Bordeaux :
20 barriques vin rouge Médoc 1846.
12 caisses ... de Malaga.
10 do eau de vie de Dantzick.
10 do ... du Zara.
A vendre par FAURES & NORMAN,
7janv 33 & 35, rue Royale

FROMAGE DE GRUYERE—4 tonneaux fromage de Gruyère, en débarquement du navire Connecticut, venant du Havre, à vendre par
A. COUTIN & RANSON,
4 jan 13, rue Bienville

BOUTEILLES VIDES—100 paniers de 100 bouteilles vides chaque, à vendre par
COUTIN & RANSON,
4 jan 13, rue Bienville

VIN BLANC—40 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par COUTIN & RANSON,
4 jan 13, rue Bienville

VIN D'OPORTO—4 barils vieux vin d'Oporto de Londres, à vendre par COUTIN & RANSON,
4 jan 13, rue Bienville

COGNAC—15 quarts pipe cognac 1846.—10 quarts cognac 1845,—10 octaves cognac 1786.
A vendre par COUTIN & RANSON,
4 jan 13, rue Bienville

ABSINTHE et KIRSCH—40 caisses absinthe, de la marque Berthoud fils Couvet, ... kirsch,
A vendre par COUTIN & RANSON,
4 jan 13, rue Bienville

A VENDRE en magasin :—20 barriques vin rouge ... de Bordeaux, pour familles,
... Vin blanc ordinaire et supérieur,
... vermouth de Turin, ...
[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

SAMEDI 8 JANVIER 1853.
SEMIRAMIS,
Grand opéra en 4 actes, de Rossini.
MMES WIDEMAN, FLEURY JOLLY, M. GENIBREL.
On commencera à 6 heures ¾.

DIMANCHE, 9 JANVIER,
La première représentation de
UN SOUFFLET N'EST JAMAIS PERDU
Vaudeville nouveau en un acte.
LE PIANO DE BERTHE,
Vaudeville nouveau en 1 acte.
L'ILE DE ROBINSON,
Vaudeville en 1 acte.

LUNDI 10 JANVIER,
La première représentation de
LA JUIVE,
Grand opéra.
On commencera à 6 heures ¾.

THEATRE ST-CHARLES.

Troisième représentation de Mlle Julia Dean
Samedi, 8 janvier.
JANE SHORE,
Chanson patriotique, par Mark Smith.
IS HE JEALOUS,
NATIONAL FLAG, danse par Mlle Vallée.
Le spectacle sera terminé par
HERCULES KING OF CLUBS.

Dimanche 9 janvier
Lucretia Borgia, et Little Devil.

THEATRE AMERICAIN

Aujourd'hui 8 janvier, à midi :
Troupe de Chiens, de Boucs et Singes savans de DONETTI.
HERR VON SPINGALEN, le célèbre acrobate, fera ses merveilleux tours de force.
Représentation l'après-midi, comme à l'ordinaire. Il y aura en outre l'exhibition d'illusions produites par le kaléidoscope.
Le propriétaire de la troupe d'animaux savans a l'honneur d'annoncer au public qu'il ne donnera des représentations qu'une semaine de plus, des engagements d'une nature impérieuse l'appelant ailleurs.
Loges et parquets 75 cents. Enfants 50 cents; Secondes et Troisièmes 50 cents; Galerie 25 cents.
On pourra se procurer des loges de 10 heures à midi, et de 2 heures à 4 de l'après-midi.
H. HARRINGTON, directeur.

Bal Masqué de Société,
AU ODD FELLOWS HALL.

LES souscripteurs au bal masqué de société qui sera donné dans la salle de Bal du "Odd Fellows Hall" le mercredi 9 février 1853 (jour du Mardi-Gras) sont invités à se réunir à ladite salle dimanche prochain 9 du courant, à midi, afin d'être des arrangements pour ledit bal. 6 janv—3

Bal de société paré et masqué,
De la Jeune Amérique.

Le premier Grand Bal aura lieu samedi soir 22 janvier 1853, à la salle de bal d'Orléans, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon.

DIRECTEURS :

George Clark,	J. H. Wallace,
John F. Graber,	Francis R. Wyna,
Dr Hogan,	W. H. Wilkinson.
Paul Maresh.	

Comité d'invitation

Hon Paul Pecquet,	E. Aubert
Hon George Clark.	Col C R Wheat
A A Canon,	John F. Graber.
	D. Hogan.

Billets ... $1 50
A vendre chez tous les marchands de musique de la ville et à la porte le soir du bal. 6jan

REPRESENTATION DE LA VILLE DE SAN FRANCISCO,

PAR MERRIAM
A la salle des Odd Fellows.
Mardi 4 janvier 1853.

Tous les jours et tous les soirs excepté le dimanche.

CE MODELE est construit sur la proportion de 500 pieds carrés, et comprend 25 pieds et ... de 500 pieds des maisons, ... les plus parfaites ... des divers ... d'or ...

LA ATTENTION PARTICULIÈRE du public est appelée sur le certificat suivant, pris parmi les nombreux ... lorsque le modèle était exposé à San Francisco.

SAN FRANCISCO, 30 juillet 1852.

Monsieur.—L'exactitude avec laquelle vous avez représenté la ville de San Francisco en petit a obtenu notre entière approbation, et à en juger par l'intérêt que les gens à notre connaissance ont témoigné ... Europe et en Amérique, votre modèle obtiendra sans doute un succès digne de votre talent.

E. Knight,	J. W. Gregory,
F. W Macondray & Co	Ebbets & Co.
Drexel, Sather & Church.	Taaffe, McCahill & Co
Burgoyne & Co	Bolton, Barron & Co,
Adams & Co,	Flint, Peabody & Co

A. M. Merriman.

Heures d'admission, de 10 heures du matin à 9 heures du soir.
Prix d'admission, 25 cents. Billets pour la saison 50 cents. 5janv—1m

LES CAMPBELL!!

Représentation au Odd-Fellows' Hall,
Cinq Représentations Seulement

SEMAINE DES BENEFICES.
LES VRAIS CAMPBELL MINSTRELS

A la demande de leurs nombreux amis donneront cinq représentations de plus pour les bénéfices. Voir les affiches.

Le bureau sera ouvert de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. Sofas 25 cents; chaises ... 50 cents.

EXHIBITION DURANT LA SAISON
L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. du Signor ... est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée :—50 cents. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chacun. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, à 10 heures du matin, excepté le samedi, le soir. 12 nov—6m

Deuxième Bal annuel des Maçons.

Un grand Bal des Maçons aura lieu JEUDI SOIR, 20 janvier 1853, à la salle des Odd Fellows, encoignure Camp et Lafayette. ... Le Bal sera donné au bénéfice de la caisse de secours ...

Directeurs :

R F McGuire,	W L Kane,	Samuel G Risk,
P M Hart,	S. Bergman,	A. Schreiber Jr,
John Gedge,	C S Clapp,	W. M Perkins,
P Colonge,	J M Bach,	J L Lewis,
Edward Barnett,	T W Blake,	J. M Bean,
J T Clarke,	J H Holland,	C W Burton,
P Forsman jr,	C W Jenkins,	W H Hutchings
J W Fishman,	W Salsberg,	John Gifford,
John Friedrich,	O Dubois,	Jones Gilmore.
Alexander Phillips,		

Comité d'Invitation

C M Emerson,	John McKee,	W Nunsl,
T S Brady,	G Gustin Jr,	S. Solomon,
Henry Bier,	Joseph Monier,	A. Sakermann,
F Bezell,	W T Sabarroux,	J. B. Fellowes,
S Dugay,	S Bienfield,	E. Fabian,
H de Paul,	R H Bozett,	C Tobin,
F Jacobs,	S B Barney,	J. Thomson,
O W Baer,	Z Lataur,	A. Deschamps,
D J Ricardo,	S. Jacobi,	J Mitchell,
L H Place,	N Commandeur,	J. Beebe

BILLETS—Cinq piastres pour l'admission d'un cavalier et deux dames.
Un Orchestre a été engagé.
Les Membres qui désirent inviter des Dames sont priés de donner leurs noms à l'un des membres du Comité d'invitation ou les laisser au bureau de D J Ricardo, No 49, rue de Camp.
Par ordre : JOHN McKEE,
25déc—jusq 20j Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Nouvelle-Orléans, 30 décembre 1852.

CONFORMEMENT aux dispositions de la quatorzième section de la Charte de cette Compagnie, une réunion des actionnaires aura lieu lundi, 17 janvier prochain, à midi, au Bureau de la Compagnie, encoignure Bienville et Passage de la Bourse.
Par ordre du Bureau des Directeurs.
30 déc BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

Compagnie du Grand Chemin de fer de Jackson, de la Nouvelle-Orléans et du Nord.

Nouvelle Orléans, 25 décembre 1852.

UNE réunion des actionnaires de cette compagnie aura lieu au bureau de la compagnie, No 45, rue Carondelet, samedi 15 janvier 1853, à midi.
En vertu de la troisième section de la Charte, aucun actionnaire ne pourra voter tant qu'il n'aura pas opéré le versement qui a été demandé.
Par ordre du bureau,
26 déc—j15j JOHN CALHOUN, Secrétaire

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

No 45, Rue Carondelet

DES propositions seront reçues à ce Bureau pour la fourniture de 1000 barils et plus de coquilles du Lac, propres et en bon état. Chaque baril doit être de 4 pieds cube.

Des propositions seront aussi reçues pour la fourniture de coquilles d'huîtres. Le tout doit être livré vers le 1er avril, sur la ligne du chemin rue Calhoun, entre Claiborne et Galvez, sur la base de l'Avenue Carrollton et ... qui pourront être désignés entre Carrollton et l'habitation de M. Butler Kenner.

Les propositions devront mentionner la qualité et la quantité de coquilles qui devront être livrées à chaque endroit.
JAMES CLARKE, Ingénieur en chef.

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands.

Nlle-Orléans, 27 décembre 1852.

L'ELECTION annuelle des Directeurs aura lieu au Bureau de la Compagnie, lundi 10 janvier 1853, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. JOHN PEMBERTON,
28 déc—jusq 10j Président.

Bureau du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans et Carrollton.

Nlle-Orléans, 9 décembre 1852.

AVIS—Une élection des Directeurs de cette Compagnie, pour l'année suivante, sera tenue à ce bureau le lundi 10 janvier prochain, entre 10 heures A. M. et 2 P. M.
Par ordre de la Direction.
9déc—1m CHARLES BAQUIE, Secrétaire.

Succession de John Alexander Scott.

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de John Alexander Scott, sont priées de les présenter immédiatement au soussigné.
THOS. L. SEMMES, Curateur.
7janv—10f 15, rue du Camp.

L. MAJESTE,
Commissionnaire et Importateur.
Vins Bordeaux et Marseille, Cognacs, Liqueurs, &c. &c.
No 115, rue de Chartres,
21déc—eb Entre St Louis & Conti.

Messieurs ! Messieurs !

ED. CAZERES, de retour d'Europe, a l'honneur d'informer le public et ses anciennes pratiques, qu'il vient d'ouvrir un salon de coiffure au No 32, Place de la Bourse. Comme par le passé il continuera de se rendre à domicile et dans les pensionnats, et espère par ses soins toujours mériter le patronage des pères de famille. 15 déc—1m

Salle de Concert et Salle de Lecture.
MECHANIC'S INSTITUTE.
Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode, ... construction est achevée, ... peut être louée pour ... concerts, lectures, bals ...
S'adresser à LOUIS HOLMES, Trésorier.
22nov—6m No 109, rue St-Charles.

UN JEUNE HOMME ... arrivé de Paris, désire ... donner des leçons à la ... dans la maison ... [illegible]